



PISTES PÉDAGOGIQUES

Le Don

■ Écrit et réalisé par Chloé Dumond et Ananda Henry-Biabaud

Produit par Chloé Dumond et Ananda Henry-Biabaud
2021 – 10 min 45

Synopsis

Sonia attend avec impatience de passer un tête-à-tête chez elle avec Damien, un homme avec qui elle discute sur une application de rencontre. Mais la soirée ne va pas tout à fait se passer comme prévu pour la jeune femme célibataire...

Pourquoi montrer ce film ?

Sous ses airs de vaudeville léger et divertissant, ce court métrage aborde un sujet de société sérieux, celui de la procréation médicalement assistée (PMA), et ses conséquences sur la famille et l'entourage. Il permet ainsi aux spectateurs de se questionner sans tabou sur cette nouvelle forme de parentalité.

Mots-clés : Maternité – Amour – Comédie

GENÈSE DU FILM

Le projet du film s'est construit à partir des préoccupations personnelles de ses deux scénaristes et réalisatrices Chloé Dumond et Ananda Henry-Biabaud. Arrivées au seuil de la quarantaine, elles s'interrogent ensemble sur le besoin de maternité : ai-je véritablement envie de faire un enfant ou bien la fonction de mère est-elle tout simplement un rôle social imposé par des normes ? Le personnage de Sonia est ainsi librement inspiré par la vie de Chloé Dumond, chez qui l'âge et le célibat ont provoqué une longue période d'introspection et de réflexion. Au-delà de son cas individuel, ce film s'inscrit plus largement dans le débat sur l'extension de la PMA à toutes les femmes, non mariées ou en couple homosexuel. **Le Don**, entièrement autoproduit, a été sélectionné dans de nombreux festivals en France et à l'étranger. Il a reçu plusieurs prix à Bucarest, Moscou et Rome.



Les deux réalisatrices échangeant sur le tournage.

LES RÉALISATRICES



Chloé Dumond et Ananda Henry-Biabaud.

Chloé Dumond est comédienne et chanteuse. Formée au Théâtre de la Madeleine à Paris auprès de Michèle Marquais, elle participe à différents stages de théâtre autour de Molière, Brecht et Tchekhov, avant de jouer dans plusieurs courts métrages comme **Chien de rue** de Pablo Rivas en 2014. **Le Don** est son premier film en tant que scénariste et réalisatrice. Ananda Henry-Biabaud a étudié aux Beaux-Arts de Marseille. Depuis 2008, elle écrit et réalise des longs métrages documentaires sur le Venezuela avec la collaboration de Myriam Bou-Saha comme **El Pensamiento Unico de Nelson Garrido** en 2010 et **De que Vuelan, Vuelan** en 2013. Avec **Le Don**, elle se tourne vers le registre de la fiction réaliste et engagée.

UNE SITUATION COCASSE ET ABSURDE

Le film est mis en scène avec un rythme enlevé, sans temps mort, soulignant ainsi la fébrilité et le stress intérieur de Sonia, qui désire impatientement l'arrivée de Damien, son rendez-vous galant. Dans la séquence d'ouverture *in medias res*, le montage rapide des images nous montre les dernières étapes de la préparation de la soirée, avec une Sonia plutôt tendue et concentrée dans ses gestes. Mais toute cette organisation bien calibrée se retrouve rapidement bouleversée par l'arrivée de trois convives inattendus. Un gros plan sur le visage de Sonia prête à ouvrir sa porte d'entrée, passant du sourire à la déception en voyant le visiteur indésirable, constitue un *running gag* vaudevillesque permanent. Émilie et Cyril s'incrumentent tout particulièrement dans son intimité et donnent leur avis sur tout, faisant naître un quiproquo avec Alain, maladroit et gêné. La dispute finale avec Cyril fait voler en éclats les

espoirs de Sonia contenus dans le don de sperme, comme si toute cette agitation n'avait servi à rien.

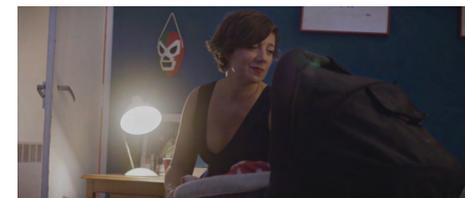


Pourquoi une musique polyphonique est-elle ici appropriée ?
En quoi ce choix musical rejoint-il d'une certaine manière l'intrigue du film ?

SONIA, ENTRE SOLITUDE ET INDÉPENDANCE

L'histoire se passe entièrement entre les quatre murs de l'appartement de Sonia. Le cadre, toujours très resserré sur le personnage, semble continuellement l'isoler dans son salon, espace de huis-clos où Sonia se retrouve bientôt encerclée par sa sœur, son collègue et son meilleur ami. Malgré leur présence familière, elle se retrouve seule à défendre son projet de grossesse sans père, enfermée dans son idée comme dans sa maison. Alain le géniteur ne parvient pas non plus à faire face aux réprimandes de Cyril. Celui-ci accuse d'ailleurs son amie de vouloir devenir mère pour combler sa solitude, tandis que Sonia ne partage pas du tout le même point de vue, assumant cette décision comme une forme d'indépendance vis-à-vis des normes sociales. Mais personne ne parvient à entendre l'argument de l'autre. L'un des rares moments de sérénité, où la musique se

fait soudain plus douce, survient lorsque Sonia change enfin de pièce et se retrouve seule avec son petit neveu Léo, rendant le rêve d'une maternité possible.



En quoi les tableaux accrochés aux murs de l'appartement sont-ils symboliques et en lien avec la situation du personnage principal ?



AFFRONTER LES PRÉJUGÉS ET LES NON-DITS

Les relations entre les personnages se construisent essentiellement autour des apparences, mais celles-ci craquent de toute part, jusqu'à finalement céder dans la dernière partie du film. Émilie, la sœur de Sonia, croit encore pouvoir se donner l'image d'une bonne épouse et mère de famille, mais elle finira par devoir gérer un divorce et la future garde de son enfant. Cyril, quant à lui, ment sur son identité en créant le faux compte de Damien sur une application de rencontre, mettant ainsi à mal la confiance que portait Sonia dans son amitié. Ces personnages enfermés dans une fausse image d'eux-mêmes sont les premiers à donner

des leçons à Sonia, qui est seule parvenue à s'extraire des idées préconçues que son entourage cherche encore à lui imposer sur la figure de la mère parfaite. L'alternance de champ-contrechamps, avec un montage rapide, donne un effet d'affrontement à leurs échanges verbaux. La dernière confrontation se traduit même physiquement avec la giflée donnée par Sonia à Cyril, geste de colère précipitant l'échec d'un projet avorté.

Comment interprétez-vous le cri du bébé à la fin du film ? Quels sens pourrait-il recouvrir ?

Occitanie films favorise le développement du cinéma et de l'audiovisuel dans la région.

PROPOSITION D'ACTIVITÉ

Deux mois sont passés et Alain est revenu de son voyage. Sonia décide alors de lui écrire un e-mail pour à nouveau le convaincre de lui faire un don de sperme. Dans ce texte de deux pages maximum, vous pourrez revenir sur les détails de la fameuse soirée, pour laquelle Sonia lui présentera certainement des excuses. Elle pourra réaffirmer son choix de porter un enfant et de l'élever sans père. Vous ferez notamment référence aux échanges menés avec sa sœur Émilie et son ami Cyril, qui essaieraient toujours de la faire

douter, à moins qu'ils aient eux-mêmes changé d'avis sur la question. Sans forcément entrer dans les détails du processus médical de la PMA, même si vous pouvez bien évidemment évoquer la loi de bioéthique, vous concluez son message en imaginant comment Sonia se projette dans son avenir. L'objectif de cette activité est de vous approprier les enjeux du film à travers la voix du personnage, tout en montrant la légitimité de sa décision.

À DESTINATION DES ENSEIGNANT·E·S

Ce court métrage pourra tout à fait être étudié dans le cadre de l'enseignement moral et civique (EMC) au lycée, notamment en seconde, où les questionnements autour de la liberté, des droits et des devoirs sont abordés. Par ailleurs, il trouvera aussi sa place en sciences et vie de la Terre (SVT) dans le cadre d'un cours sur le corps humain et la santé.

UNE ŒUVRE EN ÉCHO

Femmes au bord de la crise de nerf
de Pedro Almodóvar (1988).

Après une relation de plusieurs années, Iván rompt avec Pepa. De son côté, elle cherche à lui annoncer qu'elle est enceinte.



Des visiteurs de toutes sortes vont surgir dans la vie de Pepa et se croiser dans son appartement, bouleversant tous ses plans...

© Laurentfilm et El Desco